



L'avis des assos



L'actu de la quinzaine

Chères associations,

Voici le second numéro de votre nouvelle newsletter !

L'AVISO DES ASSOS

Agenda

- Reprise des conférences "mardis des mers" au centre d'études de la mer (CETMER) de la faculté des lettres de l'ICP et l'Institut français de la mer (IFM) les mardis à 18H à l'Institut catholique de Paris ou en ligne selon le contexte

Quelques éléments d'actualité



EMASoH - « Nous sommes ici pour assurer la liberté de la navigation marchande »

Le contre-amiral Jacques Fayard, commandant de l'opération European-led maritime awareness on the Strait of Hormuz (EMASOH) et le capitaine de vaisseau Christophe Cluzel, commandant de la force ont présenté l'opération d'initiative Européenne ayant débuté le 25 février 2020 dans une interview.

Vous êtes tous les deux commandants français, que signifie « mission menée par l'Europe » ?

« L'EMASoH est la consécration d'une volonté commune de huit pays européens estimant que le niveau de tension élevé au printemps et à l'été 2019 dans le détroit d'Ormuz, devait être réduit », explique le contre-amiral Fayard. « Cette volonté s'est traduite par le déclenchement de

l'initiative EMASoH avec un pilier diplomatique coordonné par l'ambassadrice danoise Julie Pruzan-Jorgensen, haut représentant civil de l'EMASoH, et un pilier opérationnel, aéro-maritime, à savoir l'opération AGENOR que j'ai l'honneur de commander ». En tant que commandant des forces françaises déployées dans l'océan Indien (ALINDIEN), le contre-amiral Fayard est chargé du contrôle opérationnel de toutes les forces navales françaises déployées du canal de Suez à l'Indonésie et à l'Australie. La zone de responsabilité d'ALINDIEN comprend notamment des points de passage stratégiques comme Bab El Mandeb et le détroit d'Ormuz, ainsi que la région du Golfe. Le contre-amiral Fayard a poursuivi son explication en déclarant que « Les forces françaises sont présentes depuis plus de 10 ans aux Emirats Arabes Unis. Cela a largement facilité

Quelques éléments d'actualité

le déploiement opérationnel de l'état-major de l'opération AGÉNOR dans la région. Je suis particulièrement honoré de commander cette opération qui rassemble plusieurs pays européens autour d'un objectif commun de sécurité des voies maritimes dans la zone du détroit d'Ormuz et du golfe d'Oman. Ensemble, nous contribuons à la désescalade des tensions dans cette région stratégique ».

Selon le commandant de la Force, le CV Cluzel, le fait qu'il soit lui-même aussi français n'est qu'une coïncidence. « Quelle que soit la nationalité du commandant de la force de l'EMASoH, cela n'a aucun impact sur la conduite de nos opérations ».

Comment évalueriez-vous l'état actuel de la sécurité et de la sûreté dans la région du Golfe, du détroit d'Ormuz et du golfe d'Oman ?

Contre-amiral Fayard : « Les derniers mois ont été relativement calmes par rapport à 2019. Depuis février 2020, l'EMASoH a déployé des moyens terrestres et aériens depuis la France, les Pays-Bas et le Danemark. Son personnel stationné à Abou Dhabi se compose de militaires des différents pays européens participants. EMASoH est pleinement opérationnel depuis six mois maintenant. Il n'y a pas eu d'incidents majeurs ayant entravé la sécurité du transit et la liberté de navigation des navires marchands pendant cette période. Les moyens navals et aériens de l'EMASoH sont parfaitement ancrés dans la région du Golfe contribuant à la sécurité maritime et reconnus comme tels par tous les acteurs régionaux. EMASoH a été conçu comme une initiative non permanente. Néanmoins, notre présence reste d'actualité tant que la situation actuelle ne sera pas résolue politiquement ».

Le CV Cluzel déclare pour sa part que « Nous avons des interactions régulières avec d'autres parties prenantes militaires ». « La plupart d'entre eux sont sûrs et professionnels. Il existe un respect mutuel entre les acteurs militaires déployés dans la zone et ceux de l'EMASoH. Quoi qu'il en soit, nous restons toujours vigilants, nous savons que la situation dans la région peut très vite changer ».

Que fait concrètement EMASoH pour la navigation marchande ?

« Notre mission principale est de développer notre propre connaissance de la situation maritime dans le détroit d'Ormuz et la région du Golfe. En disposant d'actifs dans la zone depuis plus de six mois maintenant, notre connaissance de la zone s'améliore chaque jour, et nous sommes en mesure d'anticiper ou de détecter tout mouvement suspect. Nous partageons ce constat avec la communauté

Quelques éléments d'actualité

maritime qui sait parfaitement que nous sommes déployés ici pour assurer la liberté de la navigation et restaurer la confiance à leur profit. Nous sommes disponibles pour toutes leurs questions sur la situation dans ce carrefour maritime mondial ».

Le contre-amiral Fayard insiste sur le fait que la présence de l'EMASoH est marquée par une approche de désescalade dans le plein respect des lois internationales. « Nous sommes ici pour désamorcer et assurer la liberté de la navigation marchande, en promouvant la sécurité du transit dans le détroit d'Ormuz. Bien que nous ayons une faible empreinte, nous sommes en mesure de dénoncer des comportements illégaux ».

Que peut faire l'EMASoH en cas d'événements qui menacent la sécurité maritime dans la zone ?

Contre-amiral Fayard : « La base juridique de l'EMASoH est le droit international, en particulier la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. En montrant notre présence et notre engagement envers la sécurité maritime, nous estimons avoir un effet de désescalade et ainsi protéger la navigation marchande dans la région. De plus, notre présence donne aux pays participants une appréciation autonome de la situation et sur les événements qui pourraient être la base de nouvelles initiatives diplomatiques ou politiques ».

Comment la mission EMASoH communique-t-elle avec l'industrie de la marine marchande et les centres de sécurité maritime?

CV Cluzel : « Le principal moyen d'atteindre l'industrie consiste à envoyer notre bulletin d'information mensuel à tous nos contacts de la marine marchande. De plus, les sièges sociaux des différents pays européens concernés le diffusent également et reprennent les publications Twitter et LinkedIn. Les autres moyens sont l'engagement direct en étant présent à des événements (en ligne) comme la récente 35e réunion de sensibilisation partagée organisée par IFC Singapour. De plus, en mer et depuis les airs, nos moyens sont en contact radio direct avec les navires et vice versa ».

Comment les armateurs ou capitaines de la zone peuvent-ils contacter EMASoH ?

CV Cluzel : « Nous sommes disponibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, afin que les armateurs ou capitaines puissent joindre EMASoH via notre numéro de téléphone et notre adresse e-mail de surveillance permanente.

Quelques éléments d'actualité

Les deux sont disponibles dans chaque bulletin mensuel (également disponible sur LinkedIn) ».

Quelle est votre relation avec d'autres initiatives comme les Forces maritimes combinées (FMC) et l'International Maritime Security Construct (IMSC)?

« L'initiative EMASoH est complémentaire mais distincte de l'IMSC », déclare le CV Cluzel. « EMASoH se coordonne avec tous les acteurs régionaux et autres missions au profit de la marine marchande ».

Le contre-amiral Fayard conclut : « Implantée depuis dix ans aux EAU, la France a déjà tissé des liens forts avec les partenaires régionaux et internationaux de la zone, notamment avec son pays hôte. Les moyens et états-majors navals français contribuent également régulièrement aux missions du CMF. L'initiative EMASoH est une occasion parfaite pour d'autres pays européens de renforcer ces liens par le biais de questions de sécurité maritime et contribuera évidemment à la stabilité mondiale dans le Golfe ».

Portée par l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, la France, la Grèce, l'Italie, les Pays-Bas et le Portugal, l'opération Agénor incarne le volet militaire du projet politique EMASOH. Mission de sécurité au profit de l'industrie maritime, AGÉNOR vise à assurer la liberté de navigation dans le Golfe et le détroit d'Ormuz. Agissant en conformité avec le droit international, notamment à la convention des Nations Unies sur le droit de la mer, les unités d'EMASOH contribuent à la désescalade des tensions dans cette région d'intérêts stratégiques. Actuellement, la FREMM Languedoc et un avion de patrouille maritime sont déployés aux côtés du Iver Huitfeldt.

Quelques éléments d'actualité

SOUTIEN DES ARMÉES AUX POPULATIONS SINISTRÉES DES ALPES-MARITIMES - Des moyens complémentaires mis en oeuvre



Engagées aux côtés des gendarmes, des sapeurs-pompiers et de la sécurité civile, les armées renforcent leur dispositif pour venir en aide aux populations sinistrées des vallées de la Tinée, de la Vésubie et de la Roya

Ce matin, le déploiement sur l'aéroport de Nice d'un Caïman de la 31F de la Marine nationale a permis de remonter à quatre le nombre d'hélicoptères de manœuvre engagés dans l'opération. Leurs missions : participer à l'évacuation d'habitants sinistrés et transporter des éléments de première nécessité (vivres, fret médical, etc.) dans les zones isolées.

À ce jour, ce sont un peu plus de 350 personnes qui ont été évacuées et plus de 8 tonnes d'eau et de vivres qui ont été acheminées sur les communes de Tende et Saorge.

Dans le secteur de Breil-sur Roya, le détachement terrestre poursuit sa mission de dégagement des axes routiers. Renforcés par un groupe d'élagage équipé de tronçonneuses du 19e Régiment de Génie (RG), deux engins du génie rapides de protection (EGRAP) et deux camions-bennes sont mis en œuvre par les militaires du 1er Régiment étranger de Génie (REG).

Dans la Vallée de la Roya, une section du 3e Régiment d'artillerie de Marine (RAMa) de Canjuers participe quant à elle à la recherche d'axes de contournement.

Grâce aux rétablissements de certains itinéraires, la section de la 13e Demi-brigade de Légion étrangère assure une mission de transport logistique avec deux véhicules cargo tout terrain militaire GBC 180 vers St Martin de Vésubie.

Afin d'accélérer la manœuvre logistique par voie terrestre, d'autres engins terrestres de transport vont être engagés dans les heures à venir.

Dynamic Mariner 20 - Le Surcouf embarque une capacité de guerre des mines en eaux peu profondes

Dans le cadre de sa participation à l'exercice de l'OTAN Dynamic Mariner 2020, la frégate de type La Fayette (FLF) Surcouf embarque durant plusieurs jours un détachement du groupe de plongeurs démineurs de la Méditerranée (GPD MED) appartenant à la Marine nationale et de spécialistes de guerre des mines de la marine belge.

Peu commune sur une FLF dont la mission principale n'est pas la guerre des mines, la présence de ce détachement allié y apporte une capacité de lutte contre la menace mines en eaux peu profondes, grâce à ses drones sous-marins et à ses plongeurs démineurs.

Alliée à la furtivité de la FLF qui lui permet de se déployer en toute discrétion à proximité des côtes, cette capacité est un levier pertinent pour agir en complément de l'action des chasseurs de mines, face à une menace en environnement littoral. Il permet également à la force dirigée depuis le PHA Mistral de disposer d'un élément flexible déplaçable rapidement et utilisable par opportunité.

Les militaires français et belges ont ainsi été déployés de nuit pour reconnaître des sites de débarquement qui seront utilisés par les forces amphibies.

Grâce à leurs drones sous-marins, ils ont pu cartographier précisément les obstacles sous-marins avant de les éliminer par l'action des plongeurs, permettant ainsi d'ouvrir un « chenal d'assaut » praticable pour la batellerie des porte-hélicoptères.

Dans le même temps, ce détachement entretient en permanence une capacité de réaction rapide (QRF – Quick Response Force) contre engin explosif conventionnel (EOD – Explosive Ordnance Disposal) ou improvisé (IED – Improvised Explosive Device), projetable sous très faible préavis depuis le Surcouf.



Cette alerte a ainsi été activée en quelques minutes lors d'un exercice de transit d'une force amphibie en zone minée sous menace asymétrique dans la rade d'Hyères. Il a en effet eu à neutraliser un drone de surface artisanal rempli d'explosif dit WBIED (Water Borne Improvised Explosive Device), illustration concrète d'un type de menace aujourd'hui bien réel sur les théâtres d'opérations. Cette expertise du GPD a également été sollicitée dans le cadre d'une opération de visite sur un bâtiment suspecté de servir de mouilleur de mines : insérés dans l'équipe de visite du Surcouf, les plongeurs démineurs ont pu intervenir sur des engins explosifs à bord du bâtiment suspect M-IED (Maritime Improvised Explosive Device), assurant ainsi la sécurité et le succès de l'opération de visite.

Originale, cette coopération entre une frégate et un détachement allié de spécialistes de la guerre des mines en appui d'une manœuvre amphibie illustre la dimension résolument multi-domaines des opérations aéro-maritimes modernes, qui impose une combinaison des efforts de chaque composante maritime ; faisant Dynamic Mariner 20 est un exercice international à tous les niveaux.



Onze bâtiments à la mer, plus de 660 marins et un état-major multinational embarqué : une impressionnante force de lutte contre les mines est déployée dans le cadre d'un exercice majeur de l'OTAN préparé et conduit par la Marine nationale : DYNAMIC MARINER 2020.

La guerre des mines est un domaine stratégique qui, tant pour la France que pour l'OTAN, s'adapte et évolue face aux nouvelles menaces décuplées par le développement technologique.

Les mines peuvent, par leur présence réelle ou supposée, gêner voire interdire toute activité maritime dans un secteur et entraîner des effets ravageurs sur la liberté de navigation.

La mission des unités de guerre des mines est de détecter, identifier, neutraliser ou détruire ces menaces invisibles.

Autant d'actions qui exigent un savoir-faire pointu de la part des groupes de guerre des mines intégrés dans cet exercice, dont le groupe permanent de l'OTAN, le Standing NATO Mines Counter Measures Group (SNMCMG2).

Permettant d'accroître l'interopérabilité des alliés et de développer de nouvelles tactiques, à la fois par le partage des savoir-faire et l'émulation entre partenaires, l'exercice DYNAMIC MARINER 2020 a pour objectif de maintenir à un très haut niveau l'aptitude des équipages des marines de l'OTAN à conduire ensemble des opérations complexes sur un large spectre de missions.

Cette manœuvre d'ampleur s'inscrit dans le cycle de certification de la Nato Response Force (NRF)*, car ce domaine de lutte de la Marine nationale est déployé au sein de la Task Force 445, la composante maritime de l'OTAN déployée dans le cadre de l'exercice DYNAMIC MARINER 2020.

*La NRF est une force multinationale interarmées capable de réagir sur l'ensemble des défis de sécurité actuels. Partout où cela est nécessaire, face à une crise émergente ou pour des opérations de défense collective, la composante maritime de la NRF se tient prête à fournir rapidement une réponse militaire d'ampleur dans tous les domaines et face à n'importe quelle menace.



Quelques éléments d'actualité



AGÉNOR - La frégate Languedoc engagée pour la sécurité du détroit d'Ormuz

Déployée depuis le mois d'avril 2020, la frégate Languedoc est intégrée à l'opération AGÉNOR, volet militaire de l'initiative European led Maritime Situation Awareness in the Strait of Hormuz (EMASOH).

Cette mission vise à renforcer l'appréciation de situation et la surveillance de l'activité maritime ainsi qu'à garantir la liberté de navigation dans le golfe arabo-persique et le détroit d'Ormuz. Rassurer dans le détroit d'Ormuz. Dans cette région sous tension, tout événement est susceptible d'affecter les flux d'approvisionnements stratégiques. Au contact de l'ensemble des acteurs de la zone,

la frégate Languedoc contribue ainsi à la stabilité régionale et à l'affirmation des intérêts français et européens. Son action vise à rassurer la communauté maritime sur la possibilité de transiter sans entrave par le détroit d'Ormuz.

Agir plus loin et plus longtemps : le modèle des relèves d'équipages.

La mission du Languedoc en océan Indien a tiré profit du modèle des frégates à double-équipage. Ce déploiement de près de sept mois s'est en effet appuyé sur une relève d'équipage à mi-mandat. Une manœuvre inédite pour une frégate en opération, à plus de 5000 kilomètres de son port base !

Outre la plus-value opérationnelle d'une unité restant plus longtemps sur zone,

le système du double équipage garantit aux marins une meilleure conciliation entre vies personnelle et professionnelle, bénéficiant d'un programme plus prévisible.

Poursuivant ces mêmes objectifs, plusieurs marines présentes en océan Indien ont adopté ce modèle. Le Languedoc y côtoie notamment le HMS Montrose, frégate à deux équipages de la Royal Navy, ainsi que la frégate danoise Iver Huitfeldt, engagée elle aussi dans l'opération AGÉNOR.

L'opération AGÉNOR a atteint sa pleine capacité opérationnelle le 25 février 2020. S'appuyant sur les Forces françaises stationnées aux Émirats arabes unis (FFEAU) et situé au sein de la base navale d'Abu Dhabi, l'état-major tactique de l'opération Agénor rassemble les représentants de huit pays européens contributeurs : Allemagne, Belgique, Danemark, France, Grèce, Italie, Pays-Bas et Portugal.

Vivez marin !

- **Hackaton de la mer**

Le Secrétariat général de la mer, service du Premier ministre au cœur de la coordination des politiques maritimes françaises, organise, à l'occasion de ses 25 ans, un « Hackaton de la mer : un océan d'idée pour imaginer notre avenir maritime », jeudi 26 novembre à Paris de 11h à 19h.

A cette occasion, une équipe de 25 jeunes proposeront ensemble, le matin, leur vision rêvée de la mer ; puis l'après-midi, en trois groupes, les moyens d'y arriver à travers trois ateliers thématiques. Pour opérer ce « hackathon de la mer », ils seront accompagnés en amont de l'événement.

En fin de journée, l'événement réunira des représentants du monde maritime, et les participants rendront publiques leurs propositions.

Pour cela, un appel à candidatures est lancé afin de constituer cette équipe de 25 jeunes de moins de trente ans, curieux du monde maritime et venant d'horizons multiples représentatives de la diversité du monde maritime (étudiants, marins militaires ou marchands, pêcheurs ou ostréiculteurs, membres d'association, chercheurs, peintres de marine, journalistes, etc.) pour croiser les regards. Une opportunité unique de proposer des actions concrètes aux décideurs d'aujourd'hui.

- **9e édition des Rencontres militaires blessures et sports**

60 participants des trois armées, des différents organismes du ministère des Armées et de la Gendarmerie nationale, suivront l'un des trois stages multisports des 9e Rencontres militaires blessures et sports (RMBS). Elles se dérouleront au Centre national des sports de la Défense (CNSD) du dimanche 20 septembre au lundi 10 octobre 2020.

Cette activité fait partie du « pack sportif » proposé aux blessés dans le cadre de leur parcours de soin. Elle constitue une étape importante dans la phase de leur réadaptation et favorise leur reconstruction individuelle.

Vivez marin !

- **« Mardi de la mer »**

L'Institut Français de la Mer et l'Institut Catholique de Paris organise le prochain « Mardi de la Mer » autour de Madame La Ministre de la mer Annick Girardin sur le thème « Le ministère de la mer, et maintenant ? ». est le 6 octobre à 18h.

Retrouver également le calendrier des prochains « mardis de la mer » jusqu'en avril 2021.

L'entrée des conférences se fait après inscription obligatoire sur <https://mardismer20-21.eventbrite.fr>

- **9e édition des Rencontres militaires blessures et sports**

60 participants des trois armées, des différents organismes du ministère des Armées et de la Gendarmerie nationale, suivront l'un des trois stages multisports des 9e Rencontres militaires blessures et sports (RMBS). Elles se dérouleront au Centre national des sports de la Défense (CNSD) du dimanche 20 septembre au lundi 10 octobre 2020.

Cette activité fait partie du « pack sportif » proposé aux blessés dans le cadre de leur parcours de soin. Elle constitue une étape importante dans la phase de leur réadaptation et favorise leur reconstruction individuelle.

- **Euronaval en format numérique - du 20 au 23 octobre 2020**

Face aux nouvelles règles sanitaires, le GICAN et sa filiale la SOGENA réorientent l'édition 2020 du salon EURONAVAL vers un format entièrement numérique. Du 19 au 25 octobre, les exposants, délégations officielles et visiteurs se donnent désormais rendez-vous sur la plateforme EURONAVAL-ONLINE.

- **Le Ministère de la Mer lance le brevet d'initiation à la mer (Bimer), en partenariat avec les ministères de l'Éducation nationale et des Armées, pour développer l'initiation aux activités et métiers de la mer**

Le Bimer s'adresse à tous les collégiens et lycéens pour leur faire connaître la diversité des métiers de la mer, susciter des vocations et répondre aux besoins en emploi des secteurs de l'économie bleue. Fortement inspiré du brevet d'initiation à l'aéronautique (BIA), ce diplôme valide un niveau d'initiation aux activités professionnelles et à la culture scientifique et technique dans le domaine maritime. Il favorise la sensibilisation aux activités associatives et aux débouchés professionnels qu'offre la mer.

Vivez marin !

- **Colloque national pour l'emploi maritime « Economie bleue : cap sur un million d'emplois » en Live - Jeudi 8 octobre à 14h00**

Organisée par la Députée Sophie Panonacle, ce colloque en Live a pour objectif de dresser, avec tous les acteurs publics et privés concernés, un état des lieux et des perspectives d'emploi. Il s'agit aussi d'évaluer les besoins de formation initiale et continue.



Colloque national sur l'emploi maritime

ÉCONOMIE BLEUE : CAP SUR UN MILLION D'EMPLOIS

Jeudi 8 octobre 2020 à partir de 14h00

En direct sur Facebook

 https://www.facebook.com/events/948262625681177?active_tab=about



- **Les EAU-dacieuses**

Les EAU-dacieuses) qui participeront au trek « rose trip Sénégal » du 24 au 31 amrs prochain. Toutes les 3 membres du réseau Jeanne Barret, qui promeut la mixité dans la marine, elles souhaitent montrer, à travers ce trek, que la marine offre l'opportunité de se réaliser, à travers des challenges professionnels ou personnels. Les fonds récoltés permettront de financer leur projet et de soutenir l'association entraide-marine, qui finance notamment des stages de reconstruction et de réadaptation au profit des marins blessés.

Vous pouvez les soutenir via leur cagnotte leetchi : <https://www.leetchi.com/c/les-eau-dacieuses>

- **Actu villes marraines**

Epinal, ville marraine du sous-marin nucléaire d'attaque S605 Améthyste, fait partie des deux collectivités distingués dans le cadre du Concours national des villes marraines "Capitaine Aude TISSIER - Commandant Caroline AIGLE", pour l'année scolaire 2019/2020.

Les enfants d'une classe de CM1 de l'école Maurice Ravel avaient réalisé une vidéo présentant le partenariat entre la Ville et l'Améthyste (voir vidéo ci-dessous) qui a remporté les suffrages du jury dans la catégorie "classes partenaires" de l'enseignement primaire. Les enfants seront récompensés lors d'une cérémonie conviviale qui aura lieu à l'école cet automne.

- **Remise du Prix Tabarly 2020 – 29 septembre 2020**

La cérémonie de remise du Prix Tabarly 2020 s'est tenue le 29 septembre en soirée au Carré de la Marine du centre des études stratégiques de la marine.

Le Prix Tabarly est décerné chaque année depuis 1981 par l'association des anciens élèves de l'Ecole navale (AEN). Il a pour but d'encourager les officiers de Marine à écrire sur tous sujets. Il peut aussi couronner un ouvrage qui met en valeur le monde maritime et ses acteurs.

Cette année, le vice-amiral d'escadre Gilles Humeau, Inspecteur de la Marine, qui représentait le chef d'état-major de la marine, a remis le prix à l'amiral François Dupont pour son livre « Commandant de sous-marins », paru aux éditions Autrement, en présence du Président de l'AEN.

Le livre relate avec bonheur une patrouille du sous-marin lanceur d'engins (SNLE) le Triomphant, un modèle de technologie avant tout conduit et mené par un commandant et un équipage. L'amiral François Dupont nous emmène à bord du bateau qu'on lui a confié, immergé avec les hommes dont il a la responsabilité, pour, le temps d'une traversée, partager avec nous la beauté de ce métier où s'incarnent à chaque instant le sens de l'engagement et la notion du devoir.